

Frédéric Sonntag
GEORGE KAPLAN

Collectif Les Botchs

GEORGE KAPLAN

De Frédéric Sonntag

Interprétation

Mélisande DORVAULT

Benjamin GRANGIER

Valentin GUTIERREZ

Khaled KHADIR

Jonas LEBRUN

Camille PETIT

Mona RICHARD

Mise en scène

Mélisande DORVAULT

Mona RICHARD

Jonas LEBRUN

Camille PETIT

Benjamin GRANGIER

Durée : 1h45

à partir de 14 ans

Projet porté par

Le Collectif Les Botchs

Avec le soutien de :



Partenaires sollicités : Mairie de Toulouse, Département Haute-Garonne,
Conseil Régional Occitanie, ADAMI, Le Bazacle, La Petite Pierre (Gers)

“Nous ne serons multiples et nous ne serons qu’un seul. Nous serons cet être sans visage, cet anonyme parmi la foule, et nous ne serons pas seuls au plein coeur de notre solitude. Et nous nous étendrons, et nous serons rejoints. Nous serons cet être insaisissable et grandissant, cet être informe, cet invisible. Nous serons cette personne dont le nom sera partout et le corps nulle part, et le corps multiple, cette personne nombreuse, ce masque que chacun revêtira, ce fantôme que chacun deviendra tour à tour, ce spectre par lequel nous hanterons nos territoires, par lequel nous organiserons notre propre désertion. George Kaplan est cette personne. Nous appelons à nous rejoindre. Nous appelons à devenir George Kaplan”

Frédéric Sonntag - George Kaplan

NOTE D'INTENTION

Dès notre première lecture de *George Kaplan*, quelque chose s'est produit en nous.

L'oeuvre pose la question de la place de l'individu au sein du collectif, du monde. Dois-je me dissoudre dans un groupe et porter une parole commune ? Affirmer ma vision pour m'élever seul ? Ou, à défaut d'être libre, me ranger du côté des puissants ? L'auteur Frédéric Sonntag n'apporte pas de réponse claire. Il propose des tentatives, des mises en situation de ces paradigmes.

Ces questions nous touchent. Elles nous sont posées en tant qu'artistes aujourd'hui. Loin d'un chemin plus solitaire et carriériste, nous voulons défendre les valeurs du groupe. Nous avons conscience de ne pas faire le choix de la facilité. Bien que le climat soit au seul en scène et aux distributions réduites, nous portons ce risque. Le théâtre est, à nos yeux, une aventure collective.

Mais ces réflexions autour du groupe dépassent notre profession. Elles touchent des sphères plus lointaines. Aujourd'hui plus que jamais, le vivre ensemble est une question majeure. Que ce soit avec ses amis, au travail ou au sein d'un gouvernement comme le propose *George Kaplan*.

Il est aussi question de l'édification d'un mythe, d'un récit commun. Comme si l'horizon manquait de reliefs et de paysages. Ce point résonne très fort avec l'actualité. Salomé Saqué, journaliste pour *Blast*, décrit dans son essai *Sois jeune et tais-toi* la vision noire et pessimiste que porte la jeunesse sur l'avenir qu'on lui propose. Elle se sent impuissante face aux décisions politiques et leurs conséquences.

Frédéric Sonntag écrit cette pièce en 2012. Il s'intéresse à l'accentuation du phénomène de surveillance.

Cette thématique nous concerne. Nous avons grandi dans une période charnière : entre les premières télé-réalité et leur voyeurisme divertissant, Facebook et Instagram où scroller est devenu un sport de haut niveau. Et si la proximité de nos écrans nous avait éloignés les uns des autres ? Et si notre smartphone en savait plus sur nous que notre meilleur ami ?

Le mot sécurité, rabattu à nos oreilles à longueur de journée, est devenu le mot d'ordre d'une paranoïa nourrie de notre propre ignorance. Nous nous sentons épiés, sans savoir d'où vient la menace. Nous nous sentons en danger, sans pouvoir distinguer le visage rassurant de notre camarade, collé à la porte entrouverte. La peur fait partie de nos vies. Une peur comme George Kaplan, invisible.

Seulement nous ne sommes pas des politiciens, nous sommes des artistes. Notre rhétorique, c'est l'imaginaire. Comme l'auteur le questionne dans son texte, nous décidons de "tendre vers un acte artistique avec une portée politique"; une création théâtrale portée par un collectif émergent de sept artistes.

En découvrant cette pièce, une chose nous a directement saisie : le terrain de jeu.

Un terrain où la langue est vivante et millimétrée et qui permet une expérience de jeu intense, jouissive. Plus excitant encore, c'est un jeu collectif où les cinq personnages sont constamment ensemble sur scène. Pas d'échappatoire, les paroles s'entremêlent et les débats s'enflamment. Malgré l'importance des sujets évoqués, l'auteur écrit une pièce drôle et satirique. L'humour est au centre de son écriture. La pièce réussit à nous questionner, nous éveiller, sans que nous puissions nous empêcher de rire des situations que traversent les personnages. À l'instar des pièces d'Aristophane qui mêlent toujours la politique et la drôlerie.

Mais l'écriture de Frédéric Sonntag reste troublante. On ne peut pas la saisir. Elle se construit autour du mystère.

Au plateau comme à la table, nous avons longtemps voulu le résoudre et lui apporter un raisonnement logique. Nous croyons aujourd'hui que toute la richesse de son écriture se loge dans ce doute. Comme une main qui tente de se saisir d'un poisson ; plus on croit comprendre cette pièce, plus elle nous échappe. Nous voulons entretenir ce mystère pour qu'il n'y ait pas une seule vérité et que chaque spectateur puisse assembler son propre puzzle. Pour que le questionnement l'emporte sur la certitude.

Mettre en scène *George Kaplan* aujourd'hui est devenu une évidence, d'autant que cette pièce est la première création de notre collectif. C'est en groupe, et en puisant dans nos propres univers, que nous souhaitons forger une identité commune et définir notre façon de créer. Comme les personnages de la pièce qui tentent, se battent, échouent, mais toujours ensemble.



L'OEUVRE

La pièce *George Kaplan* est construite en trois parties. Chacune d'entre elle réunit un groupe de 5 personnes qui tentent de définir ensemble l'identité de George Kaplan.

Dans la première partie, ce nom est utilisé par les membres d'un groupe activiste afin de bousculer le pouvoir en place et de créer une véritable révolution. La deuxième dévoile une équipe de scénaristes d'Hollywood où George Kaplan devient le sujet d'écriture commandé par des clients mystérieux. Tandis que la troisième partie se construit autour d'un gouvernement invisible qui tente d'instrumentaliser une menace nommée George Kaplan.

La pièce questionne les différentes façons d'être ensemble, de travailler au sein d'un groupe. Chaque partie met en avant une gouvernance collective particulière : une prise de décision démocratique et horizontale dans la première, une ambiance de travail régie par la pression et la compétition dans la deuxième, et un pouvoir despotique dans la dernière.

À mesure qu'on avance dans la lecture de la pièce, on ne peut s'empêcher de tisser des liens entre ces tableaux. L'auteur se joue de nos intuitions et de nos craintes, chaque piste ne semblant aboutir que sur une impasse. Nous nous sentons constamment piégés entre le vrai et le faux.

Mais toute la puissance de cette œuvre ne réside-t-elle pas dans ce brouillard ?

Comme si le chemin fait par le lecteur ou le spectateur pour résoudre l'énigme George Kaplan comptait plus que la vérité elle-même. L'auteur ouvre le champ des possibles, il intègre des principes de physique quantique à son écriture. Cette science nous dit qu'avant d'être observées, les particules microscopiques possèdent plusieurs états en même temps, différentes vitesses, directions, positions. *Georges Kaplan* est écrit sur ce même principe de multiplicité, où des réalités distinctes peuvent exister en même temps. Mais certains indices suggèrent tout de même des liens chronologiques possibles entre les trois parties. L'originalité de la dramaturgie de Frédéric Sonntag consiste alors peut-être en une enquête où les liens sont multiples, à la fois logiques et quantiques.

Malgré les réflexions que propose ce texte, l'auteur n'oublie pas de saupoudrer son œuvre d'un humour joueur.

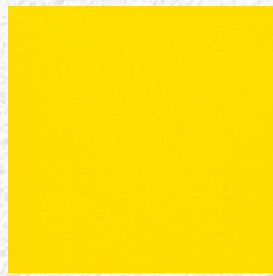
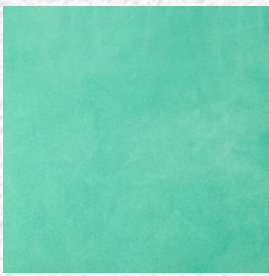
Les situations gravitent autour de nos imaginaires communs : ceux de l'activisme politique, de la production artistique ou d'un gouvernement secret et tout puissant. À l'intérieur, les personnages se heurtent les uns aux autres et nous surprennent. Ils semblent prendre des routes contraires à celles que nous tracions pour eux. Comme si, encore une fois, l'auteur voulait troubler nos raisonnements. En abordant des sujets d'actualités, aussi riches que nécessaires, *George Kaplan* réussit à mêler comédie satirique et réflexions profondes sur le monde.

L'AUTEUR

Acteur, metteur en scène et auteur, Frédéric SONNTAG travaille à la création de ses propres textes avec sa Compagnie AsaNIsiMAsa. Il a écrit plusieurs œuvres destinées au théâtre, telles que *Intrusion* (2004), *Sous Contrôle* (2009), ainsi qu'une trilogie nommée *Trilogie Fantôme*. Cette trilogie mène l'enquête sur trois identités fantomatiques et mystérieuses – *Benjamin Walter*, *B. Traven*, ainsi que *George Kaplan*. Travaillant à partir d'enquêtes, d'évènements, ou de mythologies de la culture populaire, Frédéric Sonntag s'intéresse au multivers, au flou entre la fiction et la réalité, la possible paranoïa de notre monde contemporain, mais aussi l'influence des médias à ce sujet.

“L’idée que notre monde pourrait être composé d’une multitude de réalités qui se superposeraient me fascine totalement. Une fois que l’on évoque ce principe, il est passionnant d’essayer de comprendre ce que cela veut dire, ce que cela pourrait impliquer, quelle certitude cela fait vaciller. On essaie d’imaginer comment plusieurs mondes pourraient coexister. Cela touche autant la science-fiction, l’imaginaire et l’onirique que des sciences pures comme la physique quantique, les particules élémentaires ou la cosmologie. C’est un champ large qu’il est captivant d’explorer, de parcourir, d’autant que pour moi, en tout cas, c’est important de comprendre comment ce motif populaire s’est développé, ce qu’il représente, ce qu’il révèle de notre réalité. Si cette mythologie existe depuis longtemps, c’est dans les années 1950-1960, au moment du boom de la science-fiction, qu’elle ressurgit et se déploie.”

Frédéric SONNTAG - Interview *Transfuge*



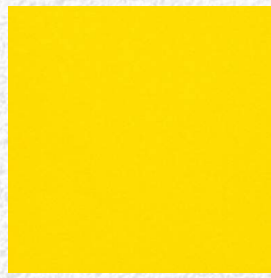
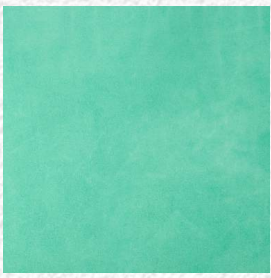
PROCESSUS DE RECHERCHE

L'écriture joue sur le trouble, le doute. Mais comment mettre en scène l'impalpable ?

C'est avec la volonté de plonger dans l'univers de chaque partie et de faire remonter à la surface ce qu'elles contiennent qu'à démarré ce processus de recherche. Comment le nom de George Kaplan, par la force de l'imaginaire, arrive à exister dans des univers qui ne se seraient pas rencontrés, à faire dialoguer entre eux des mondes à priori éloignés et sans lien ?

Comme le dit Frédéric Sonntag, le théâtre est le seul endroit où des univers différents peuvent se rencontrer. Il nous est apparu que pour faire exister ces mondes, leurs différences et résonances, il fallait plonger le plus profondément possible dans chacun d'entre eux. Nous avons décidé, dans notre processus de recherche, de prendre le parti pris de les étirer, de les pousser à leur paroxysme.





Le groupe d'activistes

C'est le concret, le radical, c'est la force du langage et la complexité du facteur humain. C'est une parole musclée, rythmée, interrompue, superposée. Le jeu d'acteur doit alors se rapporter à cet univers, mettre en avant un groupe où l'individualité prend le pas sur leur désir de révolte. Où faire groupe met à nu les sensibilités et problèmes personnels. Afin de ne faire plus qu'un contre un gouvernement, contre des décisions politiques, nous avons décidé de chercher dans l'intime, le sensible des comédiens; une réalité concrète, précise, comme par exemple les occupations de théâtres de 2020 ou des réunions de divers mouvements activistes tel qu'*Extinction Rebellion*.

Le groupe de scénaristes

Cette partie est, pour nous, une critique de l'industrie du cinéma. Le septième art, dont le cadre permet tant de possibilités, est ici restreint, encadré par des formules et recettes de production à succès. Dans ce monde de l'outrance, à la recherche du grandiose, les scénaristes eux-mêmes sont sur écoute permanente, au service de clients inconnus. Ils sont les marionnettes d'un système auquel ils obéissent en échange d'un simple chèque.

Alors qu'ils s'emparent tour à tour de la figure de George Kaplan pour faire fonctionner leur imagination, nous cherchons à ce que celle-ci soit personnifiée. À la manière d'un storyboard vivant, nous invitons un nouveau et sixième personnage pour qu'il interprète corporellement les élucubrations des scénaristes dans un cadre disposé sur la scène. Nous essayons ici, par une mise en abyme, de faire co-exister visuellement deux univers au plateau : celui des scénaristes qui travaillent et celui de leurs scénarios qui prennent vies.

Ce dernier personnage, dépassé par les fictions toujours plus exagérées les unes que les autres, devient le pantin d'un milieu qui le dépasse, le reflet de la soumission des scénaristes face à un système plus puissant qu'eux.

Le gouvernement invisible

Le gouvernement invisible en troisième partie donne vie aux vérités établies par les théories complotistes. Se comportant comme “l’œil qui voit tout”, ce gouvernement cherche à manipuler les masses, mais pourtant leurs théories sont toutes plus loufoques les unes que les autres. C’est comme si l’auteur s’amusait à nous mettre le doute sur une véritable existence d’un gouvernement caché. Mais cela tout en le ridiculisant par ses théories à la fois absurdes et terrifiantes. C’est en s’emparant de l’absurde et en le tordant dans tous les sens que nous tendons à mettre en exergue la cruauté qui règne au sein de ce gouvernement invisible. Pour cela, nous cherchons à explorer le registre du bouffon.

Frédéric Sonntag s’amuse à jouer avec le “ni-vrai ni-faux” laissant le flou sur un possible lien entre chaque partie. Il semble que dans ce flou règne l’idée d’une mécanique de la physique quantique, rendant ainsi chaque partie indépendante des unes des autres mais aussi dans une sorte d’entre-choquement inévitable. C’est en jouant sur trois esthétiques et registres de jeu différents, unis par un même texte, que nous cherchons à transmettre l’ensemble des enjeux qui occupent l’oeuvre.



A.- Fondamentalement ce qui nous oppose ? Je pense qu'il y a d'autres choses fondamentales qui nous opposent, George, si on veut chercher la merde, on finit toujours //

D.- (à A) Mais je ne cherche pas la merde, je veux ouvrir un débat si ouvrir un débat pour toi c'est chercher la merde //

A.- Stop !
Silence.

E.- Je ne suis pas sûre que ce soit le bon moment... je ne suis pas sûre que là, maintenant //

E.- (à B) Oui, mais là on a d'autres choses à régler de plus urgent, donc si on pouvait mettre ça entre parenthèses pour le moment, parce que là on va bloquer sur ce truc et on ne va jamais //

B.- (à E) Mais on reporte sans cesse le moment où nous devons affronter / nos contradictions on essaie d'éviter les conflits et, résultat, on ne règle jamais rien, on ne fait que repousser sans cesse le problème au lieu de s'y confronter au moment où //

C.- Non, mais moi, je pense -

C.- (à A, B, D et E) Est-ce que, pour une fois, je pourrais en placer une, ce serait //

EXTRAIT DE TEXTE
PARTIE 1 - GEORGE KAPLAN

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidences passées

Décembre 2022 : Stage "laboratoire" à l'Odysée

Janvier 2024 : Stage "laboratoire" à l'Odysée

Mai 2024 : Résidence à Montastruc-La-Conseillère

Septembre 2024 : Résidence à la Salle Bête

Résidences futures

Janvier 2025 : Résidence à la MJC Pont Jumeaux

Avril-Mai 2025 : Résidence à la MJC Pont Jumeaux

Fin Mai 2025 : Résidence au Théâtre du Pavé

Août 2025 : Résidence à l'Odysée

Novembre 2025 : recherche de lieu

Avril-Mai 2026 : Résidence au Pari (Tarbes)

Dates

Août 2025 : Maquette présentée au Festival Rassemblées
au Théâtre Jules Julien

05-10 mai 2026 : Représentations au Pari à Tarbes

QUI SOMMES-NOUS ?

Le Collectif Les Botchs a été créé à la suite de deux années de recherche artistique, animé par la seule envie de travailler ensemble et de retrouver le théâtre dans sa forme la plus brute, où l'exploration gagne sur le résultat. Composé de sept personnalités rencontrées au sein de diverses formations théâtrales aux approches multiples, notre groupe parvient à se rejoindre dans un même processus créatif : mettre en scène l'œuvre *George Kaplan*. Persuadés que le théâtre est une aventure collective, amicale et joviale, nous avons décidé de mettre cette énergie au service de ce premier projet.



Mélisande DORVAULT - Interprétation et mise en scène

Mélisande se forme au théâtre avec une Licence Art du Spectacle et au CNRR de Marseille auprès de Jean-Pierre Raffaelli. En 2019, elle est actrice dans le long-métrage *La Colline* de Julien Chauzit, fiction documentaire primée au FIDM 2021. Elle intègre l'ESAD-Paris (promotion 2019-2022) où elle se forme auprès de nombreux professionnels tel que Laurent Sauvage, Jean-Christophe Saïs, Amine Adjina et Emilie Prévosteau, Elsa Granat et les chorégraphes Ben Aïm. Diplômée, elle joue dans *Panorama* de Cyril Teste/Collectif MxM au TCI à Paris. Actuellement, elle est en tournée dans toute la France avec *Nos Jardins* d'Amine Adjina et Emilie Prévosteau. Grâce à ce spectacle, elle mène divers ateliers auprès des jeunes mais aussi dans des maisons de quartiers et en prison. En 2023, elle crée et implante à Marseille sa compagnie WolfGang Théâtre. Elle met en scène une maquette de *La Tour de La Défense* de Copi avant de mener divers actions culturelles en partenariat avec diverses structures socio-culturelles et maison pour tous.

Jonas LEBRUN - Interprétation et mise en scène

Jonas s'est formé dans à l'EDA, Ecole De l'Acteur, à Toulouse et enrichi par la suite son apprentissage dans divers stages (commedia dell'arte/ actor studio/ techniques de textes/ art du mime et du geste). Il intègre, pendant 4 ans, plusieurs compagnies professionnelles avec lesquelles il joue dans des pièces classiques (Molière, Shakespeare, Marivaux) et contemporaines à Toulouse et Paris. Basé en Loire Atlantique à Nantes depuis 2021, il a joué dans la pièce *le Porteur d'Histoire* d'Alexis Michalik au théâtre 100 noms, dans le spectacle *Le bull machin* de Mr Bourgogne en tournée avec la compagnie Royal de Luxe et dans *La petite Philosophie* de Brassens, création de la compagnie du préalable.



Benjamin GRANGIER - Interprétation et mise en scène

Benjamin se forme d'abord à l'école toulousaine L'EDA, puis il intègre l'ESAD, Ecole Supérieure d'Art Dramatique, à Paris. Durant les années qu'il y passe, il y fait des rencontres fondatrices. Il travaille notamment aux côtés de Laurent Sauvage, Vincent Dissez, Le Birgit Ensemble, ou encore Thierry Thieû Niang. À sa sortie, il travaille sous la direction de son camarade Sébastien Kheroufi dans différents projets comme *Antigone* de Sophocle, joué au Festival Départs D'incendie au Théâtre du Soleil, festival dont il est co-créateur, puis dans *Par Les Villages* de Peter Handke actuellement en tournée, notamment au Théâtre des Quartiers d'Ivry et au Centre Pompidou.



Mona RICHARD - Interprétation et mise en scène

Après une khâgne-hypokhâgne option théâtre à Toulouse et une Licence d'Art du spectacle, Mona se forme comme comédienne, d'abord sur le terrain en travaillant au sein de la Compagnie des Vagabonds au Théâtre du Pavé dans plusieurs créations. Elle décide ensuite de se former au Conservatoire de Toulouse en complément de son master Écriture Dramatique et Création Scénique à l'Université Jean Jaurès. Elle travaille comme comédienne pour plusieurs compagnies : la compagnie Le Trimaran, la compagnie Cléante, la Compagnie les Vagabonds, et prochainement avec le Friiix Club. Elle travaille aussi au Cinéma et à la télévision pour différentes séries ou téléfilms. Elle développe également une recherche marionnettique et intègre la formation au métier de marionnettiste La Boîte à outils à Odradek (Centre de Recherche et de Création pour les arts de la marionnette). Elle crée son premier spectacle *Tarentule* en avril 2024, un spectacle de théâtre et de marionnettes qu'elle écrit, met en scène, scénographie et interprète. Le spectacle est porté par Odradek, lieu auquel Mona est artiste associée.

Camille PETIT - mise en scène et interprétation



Élève à l'École de l'Acteur (L'EDA) puis au Conservatoire de Théâtre à Rayonnement Régional de Toulouse, Camille se forme durant cinq ans selon différentes approches et esthétiques. Mêlant une Licence Arts du Spectacle et Communication à divers projets de création en groupe ou des cartes blanches personnelles, elle s'enrichit au contact de metteurs en scène tels que Francis Azéma, Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Sarah Freynet... Après avoir participé aux ateliers de création du Théâtre du Pont-Neuf, elle est cette année dans la prochaine création de la Compagnie le Bruit des Gens *Bérénice* de Jean Racine, dans lequel elle joue Bérénice. Elle participe également, en metteuse en scène, à la création *Georges* d'Héloïse Chouette, d'après *Espèces d'Espaces* de Georges Perec. Elle est complice artistique dans la création de la Compagnie Le Bruit des Gens *À Plein Gaz !* de Serge Valletti, interprété et mis en scène par Olivier Jeannelle. Elle met en scène et interprète dans le projet qu'elle porte avec Vanille Romanetti *Gilgames*.

Khaled KHADIR - Interprétation

Khaled Khadir se forme au métier d'acteur à l'École de l'Acteur (L'EDA) où il suit une formation de trois ans. De 2018 à 2020, il travaille sur *Le Misanthrope* avec la compagnie Caravelle. En 2022, il intègre l'association Mille Visages à Paris, tout en développant un style absurde à travers des sketches comme *Égérie* et *Black Prévention*. En 2024, il incarne le rôle principal dans le film *Aux petits soins* réalisé par Rayan Saoud. Parallèlement, Khaled se lance dans l'écriture de sa première web-série, *La vie de Khalil*, et développe actuellement *Kairn*, une comédie horrifique.



Valentin GUTIERREZ - Interprétation

Valentin suit un cursus général avant de s'engager en 2014 dans une formation de trois ans à l'École De l'Acteur (L'EDA) à Toulouse. Il y étudie le théâtre, le cinéma, la danse sous différentes formes, et le chant. Il jouera dans *Le Bouc* de Fassbinder puis enchainera avec la création de *Beaucoup de Bruit Pour Rien* de Shakespeare. Il s'inscrit par la suite aux Cours Florent en 2019 où il continue de se former. En 2023, il travaille avec la compagnie Wolfgang Théâtre sur une maquette de *La Tour de La Défense* de Copi. Cette année, il participe aux ateliers du Théâtre du Pont Neuf dans le rôle de Sémione Sémionovitch dans *Le Suicidé* de Nikolai Erdman.



Bibliographie

FILMS

- Révélation - Michael Mann (1999)
- Raisons d'États - Robert de Niro (2006)
- Enemy - Denis Villeneuve (2013)
- Mr. Nobody - Jaco van Dormael (2010)
- Fight Club - David Fincher (1999)
- Team America Police du Monde - Trey Parker (2005)
- La Mort Aux Trousses - Alfred Hitchcock (1959)
- Soyez Sympas, Rembobinez - Michel Gondry (2008)

SÉRIES

- Severance - Dan Erickson (2022)
- Dark - Baran bo Odar et Jantje Friese (2017)
- Umbrella Academy - Steve Blackman (2019)

LIVRES

- La stratégie du choc - Naomi Klein (Actes Sud, 2008)
- D'autres Mondes - Frédéric Sonntag (éditions Théâtrales, 2022)
- Benjamin Walter - Frédéric Sonntag (éditions Théâtrales, 2017)
- B. Traven - Frédéric Sonntag (éditions Théâtrales, 2018)
- Sois jeune et tais-toi - Salomé Saqué (essais Payot, 2022)
- Lysistrata - Aristophane (Les belles lettres, 2021)

DOCUMENTAIRES

- La Fabrique de l'Ignorance - Pascal Vasselin et Franck Cuveillier - ARTE FRANCE
- Derrière nos écrans de fumées - Jeff Orlowski - Netflix



CONTACT

par mail : collectiflesbotchs@gmail.com

